Dr Jeffrey Hudon, Archéologie biblique, Session 8, L'arène géopolitique, Partie 1

© 2024 Jeffrey Hudon et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 8, l'arène géopolitique, partie 1.

Le peuple israélite, dans l'Ancien Testament en particulier, ainsi que dans le Nouveau Testament, vivait également dans une arène géopolitique plus vaste.

Nous devons également comprendre que dans la période biblique, les royaumes d'Israël et de Juda étaient de très, très petits royaumes, des royaumes régionaux, des royaumes locaux, mais ils existaient dans un cadre beaucoup plus vaste d'empires mondiaux. Le premier empire dont nous allons parler est l'Égypte. Ensuite, nous parlerons des empires mésopotamiens d'Assyrie, de Babylone, de Babylonie et de Perse.

Et ceux-ci ont façonné une grande partie de l'histoire de l'Ancien Testament parce que, pendant une grande partie de l'histoire de l'Ancien Testament, un ou plusieurs d'entre eux étaient contrôlés et avaient une hégémonie sur le peuple hébreu ou le peuple israélite. Nous allons donc les prendre un par un. Encore une fois, juste pour revoir, l'Égypte est ici, encore une fois, le Nil, le Sinaï, puis la terre entre le pont sacré, et ensuite la Mésopotamie, qui encore une fois, le Tigre et l'Euphrate ont contribué à engendrer ces grands empires ici.

Et au milieu, le désert, presque infranchissable. Ainsi, tous les voyages et tous les échanges commerciaux devaient se faire le long de la côte. D'accord.

Les premières personnes dont je veux parler sont, encore une fois, le peuple levantin local, les peuples autochtones qui étaient ici avant les Israélites et ce sont les Cananéens. Et les Cananéens vivaient, dit l'Écriture, dans les vallées et le long des rives de la Méditerranée. Et c'étaient des gens sémites comme les Israélites.

Et si les Cananéens ont fait quelque chose, leur plus grand héritage est probablement l'alphabet. Nous pouvons remercier les Cananéens d'avoir développé un alphabet, qui simplifiait grandement l'écriture par rapport au cunéiforme et aux pictogrammes. Or, les premiers écrits cananéens étaient également en cunéiforme.

Voici une tablette ougaritique ici. Mais ils ont utilisé 30 symboles ou 30 lettres. Et c'était tout, pas des milliers de symboles différents comme le faisaient les peuples mésopotamiens.

Et donc cela a grandement simplifié les choses. Les Cananéens étaient polythéistes et adoraient un panthéon de dieux et de déesses, dont Baal et El, leur dieu principal, Ashtar et Molech et d'autres dieux et déesses. Une autre caractéristique des Cananéens était qu'ils vivaient au Liban.

Et cela était célèbre pour les grands cèdres du Liban, dont les bosquets existent encore aujourd'hui. En voici un ici. Et c'était le cas, les bûcherons les utilisaient et les coupaient pour des projets de construction tout au long de l'histoire, au début de l'histoire, y compris le Temple de Salomon.

Mais les Assyriens faisaient également expédier du cèdre du Liban en Assyrie pour orner leurs bâtiments et leurs intérieurs. Une autre chose à propos des Cananéens est qu'ils étaient des commerçants, des marchands. En fait, le nom Ka'anan signifie marchand.

Et c'étaient d'excellents marins et leurs navires sillonnaient la Méditerranée. Et ils avaient des colonies cananéennes, des colonies phéniciennes, jusqu'aux colonnes d'Hercule ou au rocher de Gibraltar, juste à la limite occidentale de la Méditerranée, et partout entre les deux. Carthage est encore une fois une ville phénicienne très célèbre qui a fondé son propre empire, son propre empire régional, ainsi que ces autres sites ainsi que Chypre, la Sicile et la Crète.

Tous avaient des colonies et une influence cananéennes. Maintenant, les Cananéens et les Phéniciens sont essentiellement les mêmes personnes, juste des noms différents. Les Phéniciens étaient à nouveau des Cananéens du nord du pays d'Israël, dans ce qui est aujourd'hui le Liban et la Syrie.

Ci-dessous se trouvent les tombeaux royaux d'Ougarit. Nous parlerons d'Ougarit sur la diapositive suivante. Mais les découvertes d'Ougarit ont largement défini et façonné notre compréhension de la culture cananéenne.

À la fin des années 1920, un agriculteur syrien labourait dans les Antiquités, et les Français, qui avaient à nouveau un mandat sur la Syrie à cette époque, furent appelés. Ils commencèrent les fouilles, je crois, en 1929 et découvrirent une immense ville cananéenne à un endroit appelé Ras Shamra. C'est l'ancienne Ougarit. Ougarit, sur cette carte ici, est la route vers la partie nord de la Syrie.

Maintenant, à côté des palais et des temples, ils ont trouvé une cache de tablettes cunéiformes. Ceux-ci furent envoyés à Jérusalem pour être déchiffrés. Ils ne parvenaient pas à comprendre cela parce que ce n'était pas le cunéiforme auquel ils étaient habitués en Assyrie ou à Babylone, pour ainsi dire, jusqu'à ce qu'un étudiant reconnaisse qu'il n'y avait que 30 symboles différents.

Il s'agit en fait d'une écriture cunéiforme alphabétique. Ils découvrirent essentiellement une nouvelle langue, une langue cananéenne, très similaire à l'hébreu, à l'hébreu cognitif et à d'autres langues sémitiques occidentales, mais écrite uniquement en cunéiforme. Encore une fois, cet Ougarit et cet Ougaritique datent du deuxième millénaire avant JC.

Il a été détruit par les invasions des peuples de la mer, parmi lesquels les Philistins, et n'a jamais été reconstruit pour l'essentiel. Les vestiges sont donc étendus et en bon état de conservation car ils n'ont pas été constamment reconstruits et reconstruits, comme sur d'autres sites. Désormais, les tablettes cananéennes, ou tablettes ougaritiques écrites en ougaritique, ont ouvert une immense fenêtre dans notre compréhension des récits de l'Ancien Testament, en particulier du Livre des Psaumes.

Et nous voyons le Livre des Psaumes utiliser un langage similaire, seulement au lieu de Baal ou Molech ou El, Yahweh fait ces grandes choses. Ainsi, certains érudits, dont Mitchell Dahood, étaient célèbres pour avoir établi des liens entre l'ougaritique et les passages poétiques du Livre des Psaumes. Et certains d'entre eux, encore une fois, font partie de diverses collections.

Les plus courantes ici sont les histoires de l'ancien Canaan, toujours imprimées, écrites par l'un des étudiants de Frank Moore Cross. Juste un dernier mot sur Ougarit et Ougaritique. La culture cananéenne et des lieux comme Ougarit ont eu une grande influence, une influence négative, sur le peuple israélite.

L'une d'elles a été racontée dans le texte biblique par le roi Achab d'Israël, épousant une princesse phénicienne, la reine Jézabel. Son sceau, sur lequel je peux faire rebondir deux diapositives, dont je n'ai pas parlé, est ici. Encore une fois, son authenticité est débattue, mais il se peut qu'il s'agisse du véritable sceau de Jézabel, la reine d'Israël.

Elle était phénicienne ou cananéenne en arrière-plan. Nous connaissons tous ses actions infâmes dans le Livre des Rois. Bon, passons maintenant à notre premier empire mondial, qui est l'Égypte, Mitzraïm, le pays des pharaons.

Un coucher de soleil très spectaculaire sur les pyramides ici à Gizeh. Et cela aide à comprendre, et nous le répéterons quand nous parlerons des patriarches, quand Abraham et Sarah arrivèrent en Égypte dans Genèse chapitre 12, à cause de la famine, ces pyramides étaient debout à cette époque, et il y en avait quatre à 500. ans. Ainsi, lorsque nous parlons des pyramides, qui sont d'anciens tombeaux du royaume, des tombeaux royaux et des tombeaux de fonctionnaires, il s'agit d'un monument extrêmement ancien pour les pharaons.

Juste une petite introduction sur l'Egypte. Les anciens Égyptiens appelaient leur terre la Terre Noire. Et c'était des terres de chaque côté du Nil qui s'étendaient vers le sud.

La terre environnante, la Terre Noire, était encore une fois une terre arable, riche en irrigation et capable de cultiver de la nourriture. La terre environnante était la Terre Rouge, le désert, qui s'étend des deux côtés de la vallée du Nil. C'était donc une explication très, très révélatrice de la façon dont les Égyptiens se décrivaient.

L'Égypte était encore une fois assez isolée dans l'Antiquité, entourée de déserts de tous côtés : le désert d'Arabie, ou excusez-moi, le désert de la Sierra à l'ouest, la péninsule du Sinäi et le désert à l'est, ainsi que le désert oriental. Au sud, les diverses cataractes, les rapides du Nil et les déserts de la Nubie, qui est l'actuel Soudan, l'isolaient fondamentalement du reste des nations et empires environnants. Ainsi, il a grandi et s'est développé de manière assez isolée.

Il est important de souligner qu'il existe deux Egypte : la Haute Egypte et la Basse Egypte. La Basse-Égypte, encore une fois, pense en aval. Le Nil est l'un des rares fleuves au monde qui coule vers le nord.

Ainsi, en aval, la Basse-Égypte se trouve au nord et la Haute-Égypte en amont, au sud. Ces deux-là avaient des rois indépendants, la Haute et la Basse-Égypte, et ce n'est que sous l'ancienne dynastie, le règne du pharaon Narmer, que ces deux-là furent unis.

Et vous avez là la double couronne du Pharaon, selon laquelle ils furent unis en un seul royaume. Et c'était encore une fois au début de l'ancien royaume. Notez maintenant que les terres arables le long du Nil n'avaient qu'une largeur d'environ 12 milles.

Et c'était donc la bouée de sauvetage, c'était la vie de l'Égypte. Sans le Nil, l'Égypte était un désert, il n'y avait rien là-bas. Le Nil était donc très, très important.

C'était vital pour l'économie et pour les moyens de subsistance de la population. Chronologie égyptienne, il existe deux chronologies différentes pour l'Égypte, basées sur des sources anciennes. Mais ce sont ceux-là que nous utiliserons.

Vous pouvez voir les dates de l'ancien royaume. En ce troisième millénaire avant notre ère, la Haute et la Basse Egypte sont réunies. Et c'est l'âge des pyramides. C'est à cette époque que furent construites les pyramides.

Et c'était une manière de commémorer monumentalement leurs pharaons en construisant ces immenses, immenses, immenses pyramides. Cela a été suivi par une période appelée la première, suivie d'une période appelée la première période intermédiaire. Donc, à l'époque, il y en avait trois.

Et ce sont des périodes de conflits internes, et des pharaons faibles, et peut-être des pharaons en compétition pour le contrôle. Et c'était donc, encore une fois, la Première Période Intermédiaire, environ un siècle. Et puis l'Empire du Milieu, encore une fois, l'Égypte est redevenue forte.

Et soit la fin de la Première Période Intermédiaire, soit le début de l'Empire du Milieu était l'époque des patriarches. Et nous en verrons davantage de preuves plus tard dans cette série de diapositives et également dans une autre conférence. La deuxième Période Intermédiaire était une période où l'Égypte était gouvernée par des étrangers, des Asiatiques.

Les Grecs les appelaient Hyksos, dirigeants d'un pays étranger ou rois bergers. Vous entendez des termes différents pour eux. Mais c'étaient des Asiatiques, des Cananéens, pour ainsi dire, qui régnaient en réalité sur la Basse-Égypte, la région du Delta. Certains érudits ont dit que c'était probablement le moment idéal pour placer Joseph alors qu'il descendait en Égypte et servait comme esclave sous Potiphar.

Et puis finalement, comme vous le savez, il devient vizir d'Égypte sous Pharaon. Cela aurait pu être ici, ou cela aurait pu être dans l'Empire du Milieu. Il existe des arguments et des preuves pour les deux.

Donc, nous ne le savons tout simplement pas. Nous savons qu'à la mort de Joseph, et après la mort de Joseph, un nouveau roi régna sur l'Égypte et qui ne connaissait pas Joseph. Et c'est à ce moment-là que l'oppression israélite a commencé.

C'est probablement la manière biblique d'expliquer une nouvelle dynastie ou un nouveau royaume. Cela aurait été le Nouvel Empire, époque à laquelle l'Égypte était à son apogée. À son apogée, le pouvoir dura environ 1550 à 1069 avant JC. C'est la période du séjour et de l'Exode.

Et la dernière partie de cette période serait la période des juges. Or, la nécropole du Nouvel Empire était la Vallée des Rois, près de Karnak, de l'autre côté du Nil, qui se trouve au sud. Maintenant, le Nouvel Empire, à nouveau, l'Égypte à son apogée, la puissance, tomba à nouveau dans une période de troubles appelée la Troisième Période Intermédiaire.

Et c'était encore une fois l'Égypte qui était gouvernée par des pharaons libyens, par des pharaons koushites et des pharaons concurrents. Et cela a donné à Israël l'une des raisons pour lesquelles Israël est devenu fort sous la Monarchie Unie de David et Salomon et pendant les premières monarchies divisées, parce que l'Égypte était dans la tourmente et n'était vraiment pas un acteur sur la scène mondiale. En même temps, l'Assyrie aussi.

Il y a donc une période de vide du pouvoir. Et comme le disait un de mes professeurs, quand le chat n'est pas là, les souris jouent. Ainsi, lorsque les empires sont faibles, les royaumes régionaux peuvent prospérer et se développer.

C'est ce qui s'est passé au Xe siècle. Cela a été suivi par la même période, la dernière période du pouvoir égyptien sous la période tardive, les dernières dynasties jusqu'à la 30ème dynastie. Et cela a duré jusqu'en 525, jusqu'à la mort de Cléopâtre, lorsque l'Égypte est devenue entièrement sous contrôle romain.

Maintenant, la liste des interactions égyptiennes avec Israël, vous pouvez voir Genèse 12, Abraham, 37 à 50, Joseph, l'Exode, 1 et 2 Rois, et ainsi de suite. Et les pharaons égyptiens portent le nom de Shishak. Mais avant Shishak, c'est important pour les historiens, et ils ne sont pas nommés.

Pourquoi donc? C'est une question angoissante pour les historiens bibliques et les égyptologues depuis des temps immémoriaux, car nous ne connaissons pas le nom du pharaon de l'Exode. Nous ne connaissons pas le nom du pharaon qui a interagi avec Abraham et Sarah. Et on ne connaît pas le pharaon qui laissa sa fille épouser Salomon.

Salomon épousa la fille de Pharaon. Qui sont ces pharaons ? Eh bien, nous pouvons deviner. Et nous pouvons utiliser beaucoup de conjectures et faire des suggestions.

Mais encore une fois, cela fait encore débat. Pourquoi donc? Pourquoi ont-ils de la stature ? Et parce que le pharaon de l'Exode était impuissant, on pense aux 10 plaies. Nous en reparlerons plus tard, peut-être plus en détail. Un pharaon impuissant n'est pas digne d'un nom.

Et donc, cela a été fait théologiquement, je crois, en partie. Donc malheureusement, pour l'histoire, nous n'avons pas le nom du pharaon. Récemment, j'étais en Égypte le mois dernier, et il y a un nouveau musée magnifique là-bas où sont exposées toutes les momies royales.

Et j'ai fait le tour et j'ai regardé chaque momie, chaque pharaon qu'ils avaient. Et je suis certain d'avoir regardé dans les yeux ou peut-être dans les orbites du pharaon de l'Exode. Mais était-ce bien Amenhotep III ? Était-ce Thoutmosis III ? Aménophis II ? Peu importe.

Ramsès II ? Nous ne le savons pas avec certitude, mais je suis assez certain d'avoir vu la momie du pharaon de l'Exode.

Un autre tableau montre les différentes dynasties des anciens rois égyptiens. Et cela va jusqu'à la 31e ou la 30e dynastie, puis jusqu'à la période ptolémaïque, et jusqu'à

ce que les Romains prennent le relais. L'Égypte a un rôle important à jouer dans l'Ancien Testament.

Il y a une influence égyptienne dans l'Ancien Testament. Et nous devons aussi comprendre que dans le Nouveau Testament, Marie et Joseph ont fui Bethléem avec l'enfant Jésus et ont séjourné en Égypte jusqu'à la mort d'Hérode le Grand. Et puis, nous avons pu revenir et nous installer à Nazareth en toute sécurité.

Et vous voyez, encore une fois, cela a été prophétisé dans Osée. Et vous voyez ce beau parallélisme entre l'oppression et l'Exode d'Égypte, et puis cela a été répété pendant les premières années de Jésus par ses parents. Il y a donc ici de nombreuses connexions intéressantes.

Nous parlerons du pharaon Merneptah, qui mentionne en réalité Israël. C'est la première fois qu'Israël est mentionné par une puissance étrangère dans sa stèle. Le pharaon Shishak, qui a laissé une partie d'une stèle en Terre Sainte à Megiddo, et le pharaon qui a effectivement tué un roi de Juda, Josias à Megiddo, le pharaon Necho en 609, et ainsi de suite.

D'autres influences égyptiennes dans l'Ancien Testament, vous pouvez voir des noms. Moïse, bien sûr, Hophni et Phinéas, les fils du prêtre Éli, portaient des noms égyptiens. Et un certain nombre de proverbes ont également des parallèles étroits avec l'Égypte.

Il existe donc de nombreux parallèles égyptiens dans l'Ancien Testament. Il s'agit d'une célèbre peinture funéraire que nous reviendrons, nous reviendrons lorsque nous parlerons des patriarches. Mais il s'agit encore d'un pharaon de la 12e dynastie, Sésotris, son tombeau.

Vous avez ces peintures murales sur le mur de sa tombe, montrant des Cananéens ou des Asiatiques apportant des marchandises pour le commerce, du cuivre igné et des animaux en Égypte pour le commerce. Et vous remarquez les différentes coiffures, les différentes barbes, la peau plus claire et les vêtements colorés. Bien sûr, on pense immédiatement à Joseph dans un manteau multicolore.

Cela remonte à environ 1892. Encore une fois, nous nous situons définitivement, je crois, dans la période patriarcale. Donc, si vous voulez une représentation de ce à quoi ressemblait Abraham, voici un, et Sarah, c'est un bon indice de ce à quoi ils ressemblent d'après ces représentations sur cette face de la tombe.

Au cours de la deuxième période intermédiaire, nous avons le règne des Hyksos en Égypte, les Cananéens ou Asiatiques qui ont gouverné l'Égypte pendant environ un siècle. Et c'était leur capitale, encore une fois, dans le delta du Nil, encore une fois, en Basse-Égypte, dans la partie nord de l'Égypte. Et c'est un endroit appelé Avaris.

Et Avaris a été fouillé pendant de nombreuses années par une expédition autrichienne. Et ils y ont fait des trouvailles très intéressantes. Dont l'un est un tombeau d'un vizir et une statue détruite.

On en a beaucoup parlé, peut-être parce qu'il s'agit du tombeau de Pharaon, ou, excusez-moi, de Joseph. Il s'agit d'une reconstitution de ce à quoi ressemblait probablement la statue. Et la question est : regardons-nous le visage de Joseph ? Eh bien, peut-être, peut-être pas.

Mais cela nous donne une bonne indication de ce à quoi ressemblait probablement Joseph dans son costume égyptien. Dans l'Exode, nous parlons de deux villes-magasins construites par les Israélites, Ramsès et Pithom. L'un d'eux a été fouillé dans les années 1970 par John Holliday et Tel es-Mescuda. Et c'est une photo des fouilles en cours là-bas.

Photo du temple de Karnak et du visage du pharaon Thoutmosis III, très probablement le pharaon de l'Exode de la 18e dynastie, mais encore une fois, nous n'en sommes pas sûrs. Et l'Empire égyptien à son apogée sous Thoutmosis III.

L'Égypte s'agrandit à nouveau, traverse cet étroit couloir, le sud du Levant, jusqu'à l'Euphrate. Et y installèrent une stèle, montrant l'étendue nord de leur empire. Et cela s'est reproduit au cours de la XVIIIe dynastie, lorsque l'Égypte était à son apogée.

Un autre règne intéressant dont il faut parler dans l'Égypte ancienne est le règne d'Akhenaton ou Amenhotep IV, qui était un pharaon hérétique parce qu'il rejetait le panthéon ou le système religieux égyptien et adorait un seul dieu . C'était un monothéiste. Mais ce dieu était Aton, le fils.

Voici une photo de lui embrassant son bébé, sa femme, Néfertiri, et, ou excusez-moi, Néfertiti et son fils, Aton, qui brillent sur eux. Son épouse, un buste très célèbre de son épouse, Néfertiti. Et c'est, encore une fois, une représentation ou une photographie d'un artiste de ce à quoi elle aurait ressemblé.

Il a déplacé la capitale, et nous y reviendrons en détail plus tard lorsque nous parlerons de l'Exode, de Louxor et Karnak en aval jusqu'à un endroit appelé Tel El Amarna. Ainsi, Akhénaton est le nom de la nouvelle capitale qu'il a construite. Et c'est plutôt intéressant.

Apparemment, il l'a construit à partir de zéro. Il y a des montagnes dans le désert, à l'ouest comme à l'est. Là où il a construit sa nouvelle capitale, il y a des encoches en V dans chacune des montagnes environnantes à l'ouest et à l'est.

ainsi voir toute l'étendue du soleil lorsqu'il se lève et lorsqu'il se couche à l'horizon. Parce que, encore une fois, il adorait le soleil comme son seul dieu. Maintenant, a-t-il reçu cette idée du monothéisme des Hébreux ? Encore une fois, c'est un sujet discutable.

Ce qui a été découvert à Tel El Amarna lors des fouilles, et même avant, était le ministère égyptien des Affaires étrangères sous Akhénaton. Et il était tellement intéressé par sa nouvelle religion qu'il négligeait apparemment la politique étrangère égyptienne et ses troupes à l'étranger. Ainsi, il reçut et envoya une série de dépêches, de correspondants diplomatiques, entre les rois vassaux et son gouvernement.

Ceux-ci ont été collectés et déposés dans les archives du ministère des Affaires étrangères et découverts à la fin du XIXe siècle, d'abord par des Égyptiens qui tentaient d'obtenir des engrais pour leurs fermes. Ils ont trouvé ces petites tablettes d'argile sur lesquelles était inscrite une écriture cunéiforme akkadienne.

Alors, ils les ont emmenés au Caire pour obtenir de l'argent, et c'est ce qui a suscité l'intérêt des archéologues. Et finalement, ils ont trouvé à ce jour, ou connaissent, 382 de ces tablettes provenant, encore une fois, du ministère des Affaires étrangères d'Akhenaton et peut-être de certains des pharaons avant lui. Ceux-ci ont été très bien publiés par William Moran et Anson Rainey dans différentes publications.

Et ils racontent de manière très dramatique quelle est la situation géopolitique dans diverses régions d'Égypte et, plus important encore, au Levant. Et ils ont encore des correspondants des rois de Sichem, des rois de Jérusalem, des rois de Gezer. Et ainsi, vous disposez d'un aperçu, d'un aperçu très précieux, des événements géopolitiques qui se déroulent, pour ainsi dire, à Canaan.

Nous sommes en pleine période générale de l'Exode et de la conquête, il est donc très intéressant de les étudier. Et encore une fois, de très, très bonnes éditions sont à lire. La dix-neuvième dynastie est la dernière dynastie, et encore une fois, elle est dominée, totalement dominée, par le règne de Ramsès II.

Regardez ses rendez-vous. Il a eu un règne très, très long. Et il était un maître d'œuvre qui a construit des temples, des statues et des architectures monumentales dans toute l'Égypte.

Mais son fils, aussi important que Ramsès l'était, et beaucoup de gens croient qu'il pourrait être le pharaon de l'Exode, son fils, après la mort de Ramsès, eh bien, je pense qu'il avait bien plus de 90 ans, son fils, Merneptah, il a également exercé certaines activités, à l'étranger, et a travaillé sur le temple de Karnak. Mais il a également mené des expéditions à l'étranger, et la stèle de Merneptah est très, très

célèbre car elle mentionne qu'il a attaqué et éliminé les Israélites. Israël est dévasté, et sa postérité n'existe plus.

Encore une fois, cela date d'environ 1205 avant JC et constitue probablement, pour l'instant, la première référence claire à Israël par une source non biblique. Et il y a une photo de lui là-bas. À la fin des années 1980, Frank Yurko, de l'Université de Chicago, a étudié les reliefs sur les murs du temple de Karnak et a reconnu que certains d'entre eux avaient été réalisés par Merneptah.

Et il prétend que ces chiffres représentent ici les Israélites mentionnés sur la stèle de Merneptah. Nous avons donc, essentiellement, les premières représentations, représentations artistiques, des Israélites en Canaan, en terre d'Israël, par les Égyptiens. Et nous sommes, encore une fois, en 1205 avant JC, pour ainsi dire.

Il y a sa maman et une de ses statues aussi. Et encore une fois, la stèle de Merneptah et ses environs, c'est essentiellement un chant qu'il a écrit, c'est de la poésie, de la poésie, et ça parle des différentes terres qu'il a conquises ou des différents peuples qu'il a conquis. Et vous pouvez voir qu'Ashkelon mentionne Gezer, Jenoam, puis Israël, ce qui semble la placer directement dans la région montagneuse, où elle serait naturellement, selon la Bible.

Encore une fois, ce sont ici des hyperboles. Il a probablement écrasé quelques fermiers israélites avec ses chars, ne l'a pas anéantie et ne lui a pas enlevé sa capacité de procréer, mais encore une fois, un langage hyperbolique sur une stèle de victoire pour améliorer sa réputation chez lui en Égypte. Il y a un passage intéressant, un texte intéressant dans Josué 15 : 9. Et encore une fois, cela fait partie de la description des limites des différentes provinces ou districts de la tribu de Juda.

Et ici il est écrit : depuis le sommet de la colline, la frontière se dirigeait vers la source des eaux de Nephthoah, sortait des villes du mont Ephron et descendait vers Baalah, qui est Kiriath Yarim. D'accord, les eaux de Nephthoah, nous pouvons les reconnaître comme étant à l'ouest de Jérusalem, elles s'appellent aujourd'hui Lifta. Et c'est en réalité la première source majeure à l'ouest de l'ancienne Jérusalem.

Mais le nom étrange ici est celui des eaux de Nephthoah. Encore une fois, sous forme construite en hébreu, vous diriez : Me-Nephthoah. Et vous pouvez y voir la corruption possible de Merneptah.

Et donc, il pourrait y avoir une corruption très tôt dans l'histoire israélite d'un lieu nommé d'après Merneptah, Me-Nephthoah, Merneptah. D'accord, plus encore, des parties d'une stèle égyptienne et d'une table de libation ont été trouvées à l'extérieur de la vieille ville de Jérusalem. Encore une fois, de style égyptien, clairement égyptien, avec également quelques chapiteaux en forme de lotus.

Et c'est l'opinion de l'un de mes professeurs, Gabi Bar Kai, qu'il y avait en fait un temple égyptien à l'extérieur de la ville de Jérusalem, au nord, pendant le Nouvel Empire, probablement sous le règne de Merneptah. Vous avez donc de petits éléments de preuve, des récipients en albâtre trouvés dans ces mêmes fouilles à St. Stephen's à Kobe Bleak au 19ème siècle. Ceux-ci semblent correspondre à un temple égyptien ou à un centre administratif là-bas, peut-être établi par Merneptah, peut-être plus tôt.

D'accord, la Bible contient ces commentaires sur l'Égypte que nous devons lire. Et vous pouvez comprendre cela si vous comprenez le contexte dans lequel ils ont été écrits. Osée, la belle citation d'Osée, Osée, quand Israël était enfant, je l'aimais et hors d'Égypte, j'ai rappelé mon fils, en regardant en arrière vers le Exode vers la nation d'Israël appelée hors d'Égypte, mais aussi dans l'attente du fils unique de Dieu, Jésus-Christ, appelé hors d'Égypte avec ses parents à la mort d'Hérode et revenant au pays d'Israël et s'installant à Nazareth afin qu'il peut accomplir sa mission.

En outre, dans l'Ancien Testament, il y avait une sorte d'intérêt persistant pour l'Égypte et l'espoir que l'Égypte d'autrefois viendrait au secours d'Israël lorsque celui-ci était opprimé par les Babyloniens. Et Dieu avertit son peuple, Israël, et dit ceci : Voici, vous vous confiez maintenant en Égypte au roseau brisé d'un bâton, qui transpercera la main de quiconque s'y appuie, comme Pharaon, roi d'Égypte pour tous. qui lui font confiance. Ainsi, le grand et puissant empire égyptien, à cette époque de la troisième période intermédiaire, est appelé un bâton de roseau brisé, encore une fois, un motif assez touchant parce que les roseaux de papyrus poussent si abondamment dans le delta du Nil.

C'est à quel point l'Égypte a décliné en puissance, en importance et en prestige à l'époque de la fin de la monarchie. Très bien, passons à un autre empire, l'empire néo-assyrien. Encore une fois, l'Empire néo-assyrien est basé d'abord à Kala et Asher, les premières capitales, puis à Ninive.

Il englobe à nouveau toute la Mésopotamie jusqu'à Urutu vers la mer Noire, puis de nouveau vers cette région, le sud du Levant et plus tard les rois. Il s'agit d'une carte politique du VIIIe siècle, VIIIe siècle avant JC. Plus tard, les rois assyriens Assurbanipal et Esarhaddon conquièrent l'Égypte.

Ainsi, pendant une courte période, l'Empire néo-assyrien fut un empire mondial qui couvrait tout le Croissant Fertile jusqu'en Égypte. Et c'était un empire très brutal, comme nous le verrons ici dans une minute. Habituellement basé à Ninive pendant la majeure partie de son histoire.

C'était une ville immense, immense. Et vers l'ouest, l'expansion commença sérieusement. Et il y avait des expéditions là-bas plus tôt.

Mais un roi du nom de Shalmaneser III, et nous le verrons et parlerons un peu plus de lui lorsque nous verrons l'Obélisque Noir sur un autre segment de vidéo.

Salmanazar III était un roi assyrien du IXe siècle qui a mené une énorme bataille à un endroit appelé Karkar en Syrie contre toute une coalition de rois régionaux dirigée par Achab d'Israël. Nous connaissons la date exacte grâce aux archives assyriennes, 853 avant JC.

Et bien sûr, Salmanazar III revendique la victoire. Mais au mieux, il s'agissait d'un match nul ou d'une défaite pour la Syrie, car elle n'a pas fait campagne dans l'ouest pendant plusieurs années après cette bataille. Et il prétend que le roi israélite Achab possédait des milliers de chars et d'hommes.

Probablement pas, probablement, c'est probablement une exagération, mais c'est une défaite plus que probable ou un match nul sanglant qui a contraint Shalmaneser à s'éloigner du sud du Levant pendant plusieurs années. Plus tard, Jéhu renversa la dynastie des Omeyyades après la mort d'Achab. Et c'est cette année-là, en 841 avant JC, que Salmanazar retourna au Levant et installa son quartier général sur le mont Carmel.

Tous les rois environnants, y compris Jéhu d'Israël, durent agir en vassaux et offrir présence et pillage à leur nouveau suzerain. Au début du VIIIe siècle, les Assyriens étaient en déclin. Et cette période d'environ 50 ans a probablement permis à ces royaumes régionaux de retrouver leur prospérité et d'élargir leurs frontières.

Israël a fait cela sous Jéroboam II, tout comme Juda l'a fait sous Ozias. C'est essentiellement le contexte de la prophétie ou du livre prophétique de Jonas, à qui le Seigneur a dit d'aller à Ninive pour prêcher et évangéliser. À cette époque, Ninive, encore une fois, ou Assyrie, était très, très faible.

Mais il eut du succès à Ninive, et beaucoup vinrent au Seigneur, beaucoup de Gentils et d'Assyriens. Mais tout a changé avec l'avènement de Tiglath-Pileser III, un roi assyrien qui a réaffirmé le contrôle assyrien sur le Levant. Il est venu avec une armée puissante, a annexé Israël et a fait de Juda un vassal.

Ses successeurs, Salmanazar V et Sargon II, marquèrent tous deux la fin du royaume du nord d'Israël. Samarie tomba en 722 et la plupart des Israélites furent déportés. Il est important de comprendre que les rois assyriens étaient passés maîtres dans l'art de la guerre psychologique.

Ils ont utilisé des tactiques terroristes et ont été brutaux dans leur traitement des prisonniers et des sujets déloyaux. Et ce qu'ils feraient s'ils conquéraient un royaume qui se révoltait contre eux, ils déporteraient la majeure partie de la population, presque toute la population, de l'autre côté de l'empire, puis importeraient des

peuples étrangers d'autres parties de l'empire dans la région. De cette façon, cela séparerait les gens de leur terre, de leur patrie, et après une génération ou deux, ils seraient essentiellement de loyaux sujets assyriens.

Ils parleraient la langue et assumeraient les croyances culturelles et religieuses des Assyriens. C'était l'idée. Cela n'a pas toujours fonctionné, mais cela a semblé fonctionner avec les Israélites parce qu'ils n'ont plus jamais été une entité reconnaissable.

Maintenant, après la mort de Sargon II au combat en Anatolie, Sennachérib lui succéda. Sennachérib était peut-être le roi assyrien le plus important par rapport à l'histoire biblique car c'est lui qui a attaqué Juda. Après la mort de Sargon, à nouveau, tous les royaumes se révoltèrent.

Sennachérib est venu en 701 et a attaqué Juda parce que Juda sous Ézéchias s'était révolté. Sennachérib érigea des prismes et proclama très fièrement que 46 villes de Juda avaient été détruites et que 200 000 personnes avaient été déportées. Cependant, il ne mentionne jamais la prise de Jérusalem, et c'est très significatif.

Nous en reparlerons lorsque nous traiterons du VIII^e siècle. Après lui, Assurbanipal et Esarhaddon. Esarhaddon et Ashurbanipal furent les deux derniers rois puissants d'Assyrie, et ils élargirent les frontières de l'Assyrie jusqu'en Égypte.

Après la mort d'Assurbanipal, suite à la guerre civile, l'Assyrie déclina rapidement et les Babyloniens se déplacèrent vers le nord depuis Babylone et commencèrent à engloutir l'empire assyrien, qui tomba rapidement. Les Assyriens étaient des gens très, très brutaux. Voici une photo ou une interprétation d'artiste de ce à quoi ressemblait Ninive sur le Tigre à son apogée.

Des bâtiments incroyables et magnifiques. Et quoi qu'il en soit, voici encore une fois les principaux rois assyriens et ce qu'ils ont fait, tels qu'ils sont mentionnés dans la Bible. Et Shalman, Shalmaneser III, vous avez cette horrible description des atrocités que commettraient les Assyriens.

Ils prenaient des mères, des mères enceintes, les éventraient, en retiraient leurs enfants à naître et frappaient la tête des enfants sur les rochers pendant que la mère était encore en vie. C'est typique, c'est presque ce que l'on attendrait d'ISIS. Eh bien, ISIS ne fait que ce que les anciens Assyriens faisaient auparavant.

Tiglath-Pileser est mentionné sous le nom de Pul dans 2 Rois 15, parlant de l'engloutissement de toutes ces villes du nord d'Israël et de leur défaite, les unes après les autres alors que les Assyriens s'approchent de la capitale de Samarie. Salmanazar V et Sargon II achevèrent finalement la destruction du royaume du nord. Et puis, bien sûr, Sennachérib, que nous venons de décrire, 185 000 de ses hommes

sont morts lorsque l'ange de la mort a visité le camp assyrien, et Jérusalem a été sauvée.

Esarhaddon et Ashurbanipal sont également mentionnés. Et donc, encore une fois, il s'agit d'un empire brutal qui commettrait des choses horribles, gouverné par la peur et la terreur. Mais lorsqu'ils tombèrent, ils tombèrent rapidement car ils n'avaient pas d'alliés.

Personne n'est venu à leur défense. D'accord, le premier, Salmanazar III, c'est Karkar, le site de cette bataille majeure entre Achab et sa coalition et le roi assyrien. Nous parlerons davantage de l'Obélisque Noir lorsque nous verrons notre exemplaire au musée.

La stèle Kurkh, qui raconte la bataille de Karkar, puis un gros plan de cet obélisque noir, que nous avons au musée. Et cela montre Jéhu s'inclinant devant le roi assyrien. Et c'est notre première représentation d'un roi israélite d'une manière artistique contemporaine.

Et ceci montre les campagnes de Salmanazar III, depuis Ninive, jusqu'en Israël, le long de la côte. Et vous pouvez voir la bataille de Karkar dans le nord de la Syrie. Ainsi, toutes ces armées régionales ont dû voyager jusqu'ici pour rencontrer les Assyriens et probablement les vaincre.

Relief très, très célèbre trouvé dans le palais de Sennachérib à Ninive. Et cela montre la destruction de Lakis, une ville israélite, ou excusez-moi, une ville de Juda. Et encore une fois, nous y reviendrons en parlant du huitième siècle.

Mais ici, nous avons des représentations de Judéens emmenés en captivité. Judéens réels du royaume de Juda. Et en plus d'horribles atrocités, voici des gens empalés sur des poteaux parce qu'ils ont été surpris en train de s'échapper.

Représentation artistique de ce à quoi ressemblait la salle du trône du palais de Sennachérib d'après les fouilles. Et bien sûr, le fameux poème de Lord Byron sur la destruction de Sennachérib, que nous ne lisons pas. Mais il y a là une belle poésie décrivant la destruction de toute l'armée.

Le palais d'Assurbanipal. C'est juste pour vous donner à tous une idée de la grandeur et de l'incroyable beauté de la cour assyrienne. Et dans cette beauté, il y avait aussi une horrible boucherie.

Voici Assurbanipal et sa reine profitant d'une fête dans son jardin, buvant du vin dans leurs coupes de style assyrien. Tandis qu'ici à gauche est suspendue la tête décapitée d'un de leurs ennemis, un chef arabe qu'ils combattaient. Donc, vous avez cette

beauté, et en même temps, vous avez cette scène horrible, cruelle et macabre de têtes décapitées pendant qu'ils profitent de leur temps dans le jardin.

Il s'agit encore d'une photo moderne d'une procession assyrienne moderne. Maintenant, qu'est-ce que je veux dire par là ? Eh bien, les Assyriens d'aujourd'hui sont des chrétiens irakiens. C'est une église chrétienne, une dénomination, pour ainsi dire.

Et c'est un mariage assyrien, et ils utilisent encore une fois des vêtements de style assyrien avec un char pour la cérémonie. Aujourd'hui, malheureusement, beaucoup de ces personnes ont dû fuir l'Irak ou ont été tuées par l'Etat islamique en raison de leur foi. Enfin, nous avons l'héritage de l'Assyrie.

Malheur à l'Assyrie, bâton de ma colère, dans la main de qui la massue est la massue de ma colère. Donc, vous devez comprendre que le peuple israélite, le peuple de Juda, c'est une citation très difficile à avaler parce que Dieu utilisait ce peuple méprisable appelé les Assyriens, qui étaient si cruels, inhumains et mauvais, comme bâton de son jugement. Et Isaïe dit à son peuple que Dieu les a utilisés pour châtier son peuple parce qu'il n'obéit pas.

Quoi qu'il en soit, nous revisiterons l'Assyrie en examinant les preuves archéologiques des IXe, VIIIe et VIIe siècles. Pendant plusieurs siècles, l'Assyrie fut un empire très, très puissant qui eut un impact durable sur le Levant et sur l'histoire biblique. Merci beaucoup.

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 8, l'arène géopolitique, partie 1.